

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** L'architecture funéraire  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'ARCHITECTURE FUNÉRAIRE



**L**e luxe qu'elle refuse aux vivants, Genève ne l'accorde pas davantage aux défunts<sup>1</sup>, bien que certains d'entre eux, Genevois ou étrangers, soient illustres: Théodore de Bèze, mort en 1605, Agrippa d'Aubigné, mort en 1630<sup>2</sup>. Une dalle de pierre surmonte leur tombe à l'épithaphe simple, ou verbeuse et emphatique<sup>3</sup>, qu'un encadrement architectural<sup>4</sup> et les armoiries du défunt<sup>5</sup> ornent parfois.

\* \* \*

Emilie de Nassau, née en 1569, fille de Guillaume le Taciturne et épouse de Don Antoine-Emmanuel, roi de Portugal, vint se fixer à Genève en 1625, y mourut en 1629, et fut ensevelie dans une des chapelles de Saint-Pierre, à gauche du chœur<sup>6</sup>;

<sup>1</sup> Noms de quelques personnages ensevelis depuis la Réforme: *PS*, 179 sq.

<sup>2</sup> Retiré à Genève en 1620, Agrippa d'Aubigné achète en 1621 le château du Crest à Jussy; il demeure aussi dans diverses maisons en ville et meurt en 1630. — Sa dalle funéraire, à Saint-Pierre: *PS*, 545, référ. — Inscription commémorative placée sur l'immeuble n° 14 de la rue de l'Hôtel-de-Ville: « Ici vécut et mourut d'Aubigné, capitaine huguenot, poète, défenseur de la foi, 1552-1630. » — Portrait à la Bibliothèque publique, 1622: *G*, XII, 1934, 281, n° 121. — A. GARNIER, *Agrippa d'Aubigné et le parti protestant. Contribution à l'histoire de la Réforme en France*, 1928.

<sup>3</sup> Nous possédons plusieurs dalles funéraires depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle et, d'après d'anciens auteurs, les inscriptions d'autres qui sont perdues: *PS*, nos 538 sq.

<sup>4</sup> Agrippa d'Aubigné: plaque de marbre noir que flanquent des colonnes posées sur un cordon et que couronne un fronton brisé: *PS*, n° 545.

<sup>5</sup> Ex. Agrippa d'Aubigné; Louis de Baschi, marquis d'Aubais, mort en 1703: *PS*, n° 555; marquis Du Quesne, mort en 1722: *ibid.*, n° 557.

<sup>6</sup> Sur cette princesse et son séjour à Genève: HEYER, *Les princesses de Portugal à Genève*, *MDG*, XV, 1865, 165; XVI, 1867, 426; *PS*, 260 sq., référ.; G. FATIO, *Genève et les Pays-Bas*, 1928, 102. — Plaque commémorative, maison rue Verdaine, 7, où elle mourut: *PS*, n° 995. — Au monument de la Réformation, statue de Guillaume le Taciturne (1533-1584), par Landowski: FATIO, 34, pl. 7.

elle y fut rejointe en 1647 par sa fille Maria-Belgia et, en 1660, par une deuxième fille. Sans doute, à l'origine, un monument rappelait leur souvenir; selon Blavignac, une grille fermait la chapelle, décorée des pennons héraldiques de la famille. Mais tout fut saccagé à la Révolution<sup>1</sup>.

\* \* \*

Le chef des Réformés de France, le duc Henri de Rohan, blessé au combat de

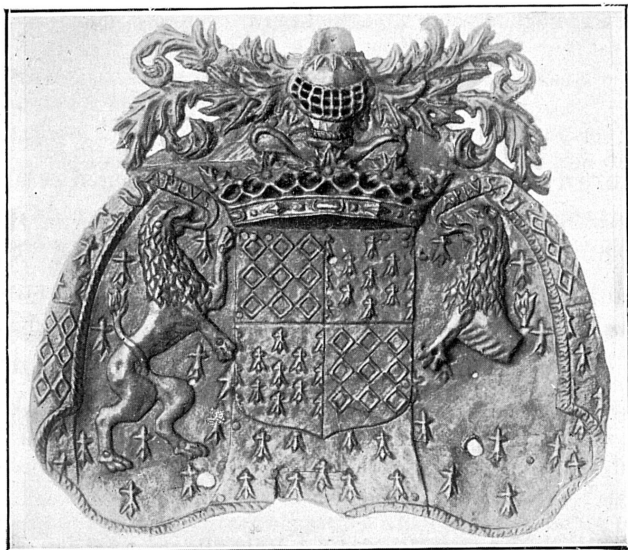


FIG. 226. — Armoiries de Rohan, en fer repoussé, provenant de la grille du mausolée, 1659. Musée de Genève.

Rheinfelden, mourut à l'abbaye de Königsfelden, en 1638. Transporté à Genève, où il avait séjourné, il fut inhumé à Saint-Pierre dans l'ancienne chapelle Notre-Dame, qui avait déjà reçu la tombe de l'évêque Guillaume de Marcossey, et qui fut dite depuis «chapelle de Rohan»<sup>2</sup>. Le monument, du XVII<sup>e</sup> siècle, n'était pas encore commencé en 1655. Démoli en 1794, il a été reconstitué en 1826 et restauré de 1888 à 1890. La statue primitive en albâtre, qui représentait le duc, a été remplacée en 1890 par une statue en marbre du sculpteur Iguel. La grille en fer forgé aux armes de Rohan date de 1890; de la grille primitive (1659) subsistent

deux écussons en fer repoussé, au Musée (fig. 226). L'épithaphe du duc fut gravée au revers de la dalle funéraire de Guillaume de Marcossey<sup>3</sup> (fig. 95). Ce mausolée, de type architectural, à colonnes et à fronton, dont le marbre noir accentue l'austérité et la sévérité des lignes, est le seul monument funéraire de quelque importance élevé à Genève avant celui du duc de Brunswick en 1879<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> *PS*, n° 544; *FATIO*, 102 sq., pl. 25 (chapelle des princesses de Portugal). — En 1850, on exhuma les tombeaux violés qui contenaient des ossements et des débris de cercueils; ils furent ensevelis dans l'église.

<sup>2</sup> *PS*, nos 547 sq., référ.; *RIGAUD*, *RBA* (2), 80.

<sup>3</sup> Ex. dalle funéraire au Musée, *PS*, n° 547. — Moulage du pennon héraldique trouvé sous la dalle, dont l'original a été replacé dans le caveau: *ibid.*, n° 718. — Deux écussons en fer forgé de la grille: *ibid.*, n° 719; *DEONNA*, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 120. — Inscriptions à Saint-Pierre: *PS*, n° 547. — Paire d'étriers déposés sur le tombeau, au Musée, F. 73; bouclier en fer ciselé, garni de franges, F. 75. — Portrait du duc, Bibliothèque publique: *G*, XII, 1934, 282, n° 123.

<sup>4</sup> *PS*, n° 565.